

BENEVOLES A L'A.I.R.E. QUI SOMMES-NOUS ?

Depuis plus de 25 ans, des femmes et des hommes se relaient bénévolement pour assurer **un accueil particulier : celui des familles et amis des personnes détenues, au sein d'une maison aménagée à cet effet à proximité de la prison : la Maison d'Accueil des Familles.**

Autrefois située à Poitiers, la Maison d'Arrêt a été transférée en octobre 2009 sur le site de Maupet - Champ des Grolles à Vivonne, alors qu'était aussi implanté un Centre de Détention. Une nouvelle Maison d'Accueil a également été construite. L'implantation de cette structure accessible 6 jours sur 7, avec des parloirs échelonnés de 8 h 45 (8 h 30 le dimanche) à 16 h 30, a été l'occasion d'un large appel pour recruter de nouveaux bénévoles. Ce sont donc maintenant une trentaine de femmes et quelques hommes, jeunes ou moins jeunes, actifs ou retraités, venant de Poitiers, de Vivonne ou de ses environs qui ont fait le choix de continuer la mission engagée en 1984. Celle-ci a vu le jour à Poitiers à l'initiative du CRI auquel se sont joints une dizaine de membres fondateurs.

Beaucoup connaissent la formule : **«Un sourire ne coûte rien mais donne beaucoup»**, et avec **un bonjour chaleureux, c'est peut-être cela le 1^{er} signe de l'accueil gratuit.**

On ne naît pas bénévole, on le devient. Il n'y a pas de profil de parfait bénévole, mais chacun imagine bien que le bénévolat à l'A.I.R.E., ne s'exerce pas de la même façon qu'aux Restos du Cœur ou à la chorale de quartier. Chacun sait aussi qu'il a un ou plusieurs charismes qui le prédisposent davantage à tel type d'activité qu'à tel autre.

Le milieu carcéral n'est pas anodin et beaucoup pensent que nous ferions mieux de nous intéresser aux victimes. A ceux-là nous pouvons répondre que d'autres associations et des professionnels s'investissent dans l'accompagnement et la défense des victimes. Il n'y a **pas d'examen pour être admis(e) bénévole à l'A.I.R.E., mais un entretien** avec le président ou l'un des vice-présidents, et/ou l'Assistant social de l'association permet aux candidat(e)s d'exposer leurs motivations et d'avoir une première approche de ce qui les attend. Il est bon de savoir **qu'il est souhaitable que 2 bénévoles soient ensemble pour une journée d'accueil, et que les « nouveaux » sont invités à une immersion progressive.** Chaque accueillant(e) s'engage à **respecter les orientations définies dans la charte** réécrite en novembre 2010.

Par ailleurs des **réunions entre accueillant(e)s** sont programmées tout au long de l'année pour permettre de faire le point. Chaque année, **un stage de 5 jours** (3 jours + 2) réunit à Saintes des accueillant(e)s plus ou moins débutants venant de toute la France pour une **formation à l'écoute et à la relation d'aide avec la participation d'acteurs institutionnels.** Au moins 3 fois par an, **des journées de formation** sont organisées au niveau de la région, à Artigues ou à

Poitiers sur des thèmes particuliers tels que : les différences culturelles, les proches de personnes détenues : quel parcours ?

Même si **le bénévolat** n'est pas un travail, puisqu'il n'est pas rémunéré et qu'il est **d'abord un choix, l'engagement personnel** n'en implique pas moins **une certaine régularité**, voire un certain « professionnalisme » qui s'acquiert au fil des temps et par la participation aux formations.

Accueillir, c'est offrir, **proposer un moment convivial** ; ce n'est pas d'abord poser des questions mais **écouter** ce que l'autre veut nous dire s'il a envie de parler. Nous n'avons pas à répondre à toutes les questions posées, mais nous pouvons parfois orienter vers des professionnels. **Accueillir c'est respecter l'autre et son silence qui peut nous déranger parfois.**

MOI BENEVOLE QUI SUIS-JE ?

Je suis un maillon de la chaîne formée par tous les autres bénévoles, une chaîne riche des différences de chacun(e). J'ai toujours considéré le bénévolat comme un cadeau qui m'est fait de pouvoir donner et recevoir. **A la Maison d'Accueil des familles (M.A.F.), on ne connaît pas la routine**, les jours se suivent et ne se ressemblent jamais, **ma « journée de bénévole »** n'est pas celle des autres, même si nous formons une équipe solidaire.

A la différence des familles tenues au respect des horaires, **chaque bénévole organise son temps comme elle/il le souhaite**. C'est souvent par le T.E.R. qui part de Poitiers à 7 h 45 que j'arrive en gare de Vivonne où attend (en principe !) une navette qui me dépose au Centre de Détention (C.D.) vers 8 h. **C'est toujours une surprise qui m'attend** lorsque j'entre à la M.A.F. après avoir récupéré les clés à l'entrée du C.D. : une famille est là, plusieurs, personne...une personne détenue sort en permission, définitivement et je partage bien souvent cette joie bien naturelle. Ce moment présent je l'accueille aussi, et si la maison est « déserte », elle ne l'est jamais bien longtemps.

Ce **dimanche de juillet 2011**, pas de transport en commun adapté, alors je fais route en voiture avec Yves qui va vivre cette journée de permanence avec moi. A notre arrivée à la M.A.F. Vers 8 h 45, 2 salariées du GEPSA (Gestion des Etablissements Pénitentiaires Services Auxiliaires) sont là ; elles ont vu partir seulement 2 familles au 1^{er} parloir. Les personnes qui vont au parloir de 10 h 15 ne vont pas tarder à arriver, elles seront moins d'une quinzaine pour 7 ou 8 parloirs. Certaines vont accepter un café ou une boisson froide, et c'est l'occasion d'entrer en lien. Un couple et leur fille, que je rencontre pour la 1^{ère} fois prend place autour de la table sur laquelle le classeur destiné à donner quelques informations aux familles est en évidence. Je le propose à Mme qui le feuillette avec intérêt et qui m'interpelle : **« L'envoi d'argent par virement, je ne savais pas...ça m'intéresse ! Radio-Accords je connais, mais je n'arrive jamais à établir la communication ! »**. C'est alors que je remets à cette femme le document concernant l'envoi d'argent et celui permettant aux familles d'écrire un message qui sera lu au cours de l'émission « Pierre Levée » du jeudi

soir. Jusqu'au départ pour le parloir ce couple me parle de leurs prochaines vacances que je leur souhaite bonnes.

Et voilà qu'un grand calme se fait, mais pas pour longtemps... les 2 familles qui reviennent du 1^{er} parloir sont très discrètes et repartent rapidement. Je reçois alors **un appel téléphonique** d'une femme qui me demande de faire prévenir une personne détenue qu'elle ne viendra pas au parloir de cet après-midi... j'en informe les surveillants qui vont relayer le message. **Un membre de l'équipe de l'aumônerie catholique passe** « dire bonjour et prendre un café » ; la discussion s'engage avec Yves et moi...

Il est 12 h 15 lorsque les premiers visiteurs de l'après-midi arrivent ; **un couple vient pour la première fois...** « Nous sommes les grands-parents, il y a 15 jours que nous n'avons pas eu de nouvelles de notre petit-fils, il n'a pas répondu à notre lettre et il ne nous a pas téléphoné, **nous sommes un peu inquiets.** » J'essaie de rassurer, de leur dire quelques démarches à faire : présenter leur pièce d'identité aux surveillants, ne rien emporter au parloir, « **non surtout pas d'argent liquide...** rien, seulement la clé du casier dans lequel vous laisserez votre sac. ». Ils vont devoir attendre un certain temps car ils sont là pour le parloir de 15 h 15. « Nous ne voulions pas être en retard, c'est mal indiqué pour venir ici... ». Je les laisse pour accueillir une maman qui installe son bébé de 10 mois pour lui donner son repas ; 2 autres mamans qui se retrouvent habituellement à la M.A.F. donnent aussi à manger à leur enfant... Les jeunes mamans, elles mangent rarement ! « **Je n'ai pas faim...** ».

De son côté Yves accueille aussi, offre une boisson, se propose d'aider si besoin, écoute, discute, observe...

Quatre familles pour le parloir de 15 h 15 sont déjà là alors que celles du parloir de 13 h 15 (une quinzaine) quittent la M.A.F. Avec Yves, c'est le moment de notre pause-repas.

Dès 14 h les visiteurs arrivent à nouveau, en couple, seul(e), avec des enfants ou des petits-enfants : « **C'est notre petite-fille et nous sommes contents parce qu'elle va rester avec nous toute la semaine !** » dit un couple avec un large sourire. Un autre couple arrive, je l'ai vu maintes fois, toujours assis à la même place, mais aujourd'hui « leur » place est occupée ; ils s'assoient un peu plus loin. Longtemps j'ai respecté le silence de cet homme et de cette femme et j'ai entendu leur « Bonjour Madame » et leur « Non, merci », à chaque fois que je leur proposai de boire quelque chose. **Depuis quelques mois, la discussion peut se faire**, comme si nous nous étions apprivoisés ! Nous parlons de leur quotidien, le jardin, la marche...ils ne disent pas leur souffrance, mais je la devine. **J'apprécie de les voir sourire maintenant !**

Une petite quinzaine de familles sont là, **nous essayons d'être attentifs à chacun.** Bientôt elles vont retrouver la personne qu'elles sont venues voir.

Avec Yves nous voyons revenir les familles qui étaient au 1^{er} parloir et nous attendons aussi le retour du 2^{ème} parloir car j'ai envie de savoir comment se sont passées les retrouvailles du couple arrivé très tôt avec leur petit-fils, et je les vois

revenir avec le sourire aux lèvres : « **Ca s'est très bien passé, on reviendra !** »

Il est 17 h lorsque Yves et moi quittons la M.A.F. ; les trois familles qui ont bénéficié d'un parloir prolongé reviennent, quelques autres continuent de parler... Nous laissons là notre vie de ce jour, c'est maintenant du passé !

La vie à la M.A.F. n'est pas un long fleuve tranquille, elle est un extraordinaire voyage à la rencontre d'enfants, de jeunes, d'adultes qui vivent la séparation d'avec quelqu'un qui leur est cher.

Un dernier « cadeau » m'est offert en cette journée qui continue autrement pour moi : une jeune femme et sa petite fille que j'ai accueillies il y a plusieurs mois à la M.A.F. m'interpelle alors que je me promène ; elle a retrouvé une vie de famille « normale ». « **Tout se passe bien, c'est super...merci encore...** »

Cette page « Bénévoles » n'est plus en attente de rédaction, mais j'espère qu'elle sera renouvelée bientôt.

E.P.